



On assiste à une [disparition alarmante des insectes](#), au moins 40% en 10 ans, et beaucoup plus dans certaines régions de l'Europe. Il rappelle que la biodiversité est organisée en une pyramide fragile comme un château de cartes : saper sa base constituée du plancton et un plus haut des insectes risque de faire écrouler tout le vivant.

Des procédés de dosage de pesticides très pointus ont permis de retrouver des doses de l'ordre du nano gramme soit 0.000 000 001 g! En comparaison, cela représenterait l'équivalent d'une pièce de 1c si la Tour Eiffel pesait 1 gramme!

Or 0.1ng représente 234 375 000 molécules d'imidaclopride (un néonicotinoïde) dans le cerveau d'une abeille qui ne possède environ que 1 000 000 neurones ( plus de 100 milliards chez l'homme)

Les insecticides sont létaux à certaines doses sur les insectes. Mais des doses sub-létales [diminuent l'immunité des insectes](#) et peuvent expliquer en partie les épidémies virales décrites dans nos ruchers.

Ce qui tue les abeilles empoisonne les humains. [Des liens très net de toxicité](#) ont été remarqués dans des maladies humaines, en cancérologie (prostate en Guadeloupe Martinique) mais aussi des maladies nerveuses (autisme, anencéphalie, troubles neurocognitifs, Parkinson) mais aussi avec des fausses couches, des malformations cardiaques néonatales et des insuffisances rénales chroniques idiopathiques.

Pourtant des alternatives existent. L'ANSES a montré que 96% des traitements au début des années 2000 auraient pu être remplacés par un autre traitement moins dangereux et dans 78% de ce taux, avec des solutions sans pesticides.

L'application [TOXIBEES](#) est à ce titre intéressante, mettant en perspective la dangerosité relative de tous les pesticides.

En fait cette volonté de réduire les pesticides est contrecarrée par des intérêts de profit organisée par le lobbying des grandes sociétés agronomiques et des accords trans atlantiques qui s'assoient sur les intérêts de l'agronomie au profit de l'industrie (import de sucre par exemple à bas prix d'Amérique du Sud ou de la viande Canadienne dopée aux hormones et antibiotiques contre des marchés de voitures). Devant cette concurrence déloyale, apparaît l'exigence des dérogations des cultivateurs de betteraves pour lutter financièrement contre ces décisions. Pourtant, là aussi, des solutions existent, mais plus coûteuses et donc moins rentables.

Une alerte a été donnée sur [les fongicides SDHI](#) qui empoisonnent la mitochondrie des cellules, un organite qui est la centrale énergétique de la cellule, quasi commun à tous les êtres vivants.

**Las analyses pratiquées en France par le CNRS dans sur les fruits, légumes et vins sont plutôt rassurantes** avec des LMR françaises contraignantes mais protectrices. Ce n'est pas le cas partout dans le monde notamment sur les fruits importés (exotiques ou non) avec des contrôles liés aux pays exportateurs, souvent très laxistes.

On devrait avoir un protectionnisme sanitaire plus strict sur l'alimentation importée et préserver ainsi notre agriculture de qualité devant cette concurrence déloyale et surtout dangereuse.

Sa dernière conférence nous présentait le manque de confiance parfois justifiée ressentie vis à vis de l'ANSES (pas plus fiable dans le ressenti de la population qu'un homme politique !). L'ANSES souffre de dysfonctionnement interne avec des liens parfois étroits avec les lobbies agrochimiques. Trente-trois recommandations lui ont été adressées par le conseil scientifique. Pas plus d'une douzaine ont été retenues jusqu'à ce jour...

Pour terminer, M.Bonmatin nous explique [l'importance et le mécanisme](#) des fakes news orchestré par les firmes agroalimentaires cherchant à discréditer les résultats de la recherche en s'attaquant aussi frontalement au chercheur (pas au CNRS) ou aux journalistes d'investigation. Dans chaque étude, il faut sonder la source des financements de l'étude, examiner qui sont les auteurs en recherchant des conflits d'intérêts. Dans chaque article de presse ou lien de réseau social, remonter toujours à la source de l'information citée jusqu'à la publication initiale. Concernant les articles scientifiques relatés par Wikipédia, il faut rester très critique car les sujets sont remodelés très souvent au gré des lobbies qui ont des intérêts financiers dans l'article.

Quelle conclusion à ces constats ?

Le rôle des apiculteurs est primordial dans la communication, ce sont les rares personnes au contact journalier avec les insectes. Certes les tapis d'abeilles mortes dus aux pesticides devant les ruches, que les vieux apiculteurs ont connus par exemple avec le *Décis* dans les années 80 semblent lointains. On peut communiquer de bonne foi ne pas avoir de soucis particuliers avec les pesticides et conserver de bonnes productions de miel en terres agricoles intensives si la météo est bonne en présence de grands champs fleuris. C'est oublier un peu vite le scandale des nicotinoïdes qui essayent encore en France de rentrer par la petite porte (nouvelles classes d'action identique ex Sulfoxaflor, Flupyradifurone, dérogations, colliers antipuces) et surtout toujours largement distribués dans le monde entier. Surtout certaines données peuvent échapper à nos observations par une action plus sournoise des pesticides comme des atteintes sur l'immunité de l'abeille avec comme conséquence une sensibilité plus marquée aux viroses, des problèmes de couvains [mais décalés plusieurs semaines après un épandage de fongicides](#) ou des affaiblissements de colonies, ou plus récemment des questions sur [la fécondation et la mortalité des reines qui sont débattues](#).

Plus récemment encore, la mise sur le marché en Europe [de deux maïs transgéniques](#) pose questions. Ces plans dits à ARNi, sont capables de tuer la chrysomèle après ingestion en sécrétant un ARNi qui va bloquer un gène vital commun à tous les coléoptères. Ils ont été diffusés déjà aux USA depuis 2017 mais aucune étude n'a été publiée concernant les conséquences de leur usage notamment sur l'atteinte d'autres insectes proches.

Tous ces éléments met en valeur le réseau OMAA tel **03 62 02 28 20** sur lequel vous pouvez déclarer toutes vos observations inhabituelles, comme famine étendue, comportement inhabituel sur la planche d'envol, comme des abeilles tremblantes, houspillage, abeilles en nombre semblant perdues en tirant la langue, abeilles luisantes sans poils, mortalité inhabituelle devant la ruche, colonies qui se vident d'abeilles en quelques semaines sans explications voir désertion de la colonie, orphelinage répétés et inhabituels en pleine saison, couvains mosaïques sr plusieurs ruches contiguës, et bien sûr, mortalité hivernale anormale **(tout ceci avec un traitement anti varroa bien conduit+++)**

Tous les insectes sont impactés et on peut se demander simplement par quel miracle les abeilles domestiques seraient épargnées, sinon par les soins rapprochés et de plus en plus techniques nécessaires de la part des apiculteurs qui peuvent gommer ces agressions chimiques, afin de préserver des récoltes raisonnables de miel.

Plus que jamais l'adage "l'Abeille, sentinelle de l'environnement" revêt toute son importance.

M.Pechinot